

L'armée turque et la pénétration allemande à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : L'armée turque et la pénétration allemande à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle / Osman Dogramaci ; sous la direction de François Luchaire

Auteur(s) : Dogramaci, Osman (1951-....)

Autre(s) auteur(s) : Luchaire, François (1919-2009)
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne 1971-....

Production : 1996

Description matérielle : 2 vol. (269 p.) ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Turkish army and the german penetration at the end of the 19th century and in the beginning of the 20th century eng

Classification décimale Dewey : 327.430 561

Note sur les bibliographies et les index : Bibliographie. Index

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de doctorat Science politique Paris 1 1996

Résumé ou extrait : Contrairement à l'idée largement répandue dans la littérature historique occidentale de l'après-première guerre mondiale, la succession de missions et d'attachés militaires prussiens et allemands durant près de quarante ans au sein de l'Empire ottoman, n'a pas abouti à une totale mainmise de l'ambitieux Reich sur la politique et les institutions du vieil empire, qui se délabre et se démembre progressivement. Et c'est ce qu'entend prouver cet ouvrage. Car s'il est vrai que la montée rapide et agressive de l'implantation militaire russo-allemande a quelque raison d'inquiéter les puissances européennes colonialistes que sont la France, l'Angleterre ou l'Italie, c'est davantage la brutalité de la modification des rapports politico-économiques qui paraît menaçante à l'égard de leurs intérêts nationaux. En cela, il faut certes concéder que la rapidité de l'expansion économique allemande est largement due à la conjugaison efficace de tous les agents diplomatiques et commerciaux, amplement soutenus par les militaires dépêchés sur place. Néanmoins, trop de facteurs tant psychologiques que politiques, en particulier au plan interne, empêchent les structures autant que les hommes du vieil Empire ottoman de se soumettre à l'"étranger", à cet allemand qu'ils n'aiment guère (autoritaire, méprisant), qu'ils ne jugent pas toujours de bon conseil (voir les échecs de la guerre des Balkans), et dont ils constatent les contradictions

et les incohérences (conflits entre civils, diplomates, et officiers de haut rang). Si le sultan Abdul-Hamit fait largement appel aux techniciens militaires du Kaiser, ce n'est que dans le but de préserver encore un peu son immense territoire en voie de désintégration et d'instaurer un précaire équilibre entre les rivaux européens dont il tirera - ou tentera de tirer - profit, sans jamais s'en laisser imposer par ces "conseillers" pour le moins intéressés. La révolution jeune turque, quant à elle, trop nationaliste et trop irritée par les humiliations du passé et les ingérences étrangères, ne saurait non plus accepter une domination militaire allemande, empêtrée dans une confusion politique croissante et un violent maelstrom fait de poussées nationalistes, de revendications territoriales et culturelles, de conflits internationaux, préludes à la conflagration mondiale.

Sujet - Nom commun : Assistance militaire allemande -- Empire ottoman -- 1870-1914
Relations militaires -- Empire ottoman -- 1870-1914 -- Allemagne
Relations militaires -- Allemagne -- Empire ottoman

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques